

MIPHALIA ANTA

ADMINISTRATION: 71, Grande-Rue, & Roubaix

EDITION DU MATIN

JEUDI 30 MAI 1912.

ABONNEMENTS & ANNONCES

LE HUMÉRO

TOUS LES JOURS

BUREAUX & REDACTION ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléph. 554 et 1070 TOURCOING, 33, rue Garnet, Téléphone 1240 TOUS LES JOURS

LE MINÉRA 5

TARIF D'ABONNEMENTS

MOUVELLE ATTAQUE DES TRIBUS MAROCAINES CONTRE FEZ

Emouvante confrontation du bandit-Carouy avec l'un de ses complices. - La Grève des Transports en Angleterre

CAUSERIE MILITAIRE

Le Préjugé du Nombre

Je crois l'avoir dejà dit et, dans tons les cas, on ne saurait trop le répèter : si le nombre est quelque close à la guerre, il arrive uu moment où il n'est plus qu'un chiffre merte et encombrant.

Aussi ne faut-il pas s'émouvoir de l'effort Augrel s'éastreint l'Allemagne en portant à 700.000 hommes son éfiectif du pied de paix. C'est suitout un effet moral que son gouverment a voulu produire, quelque chose de colessait », pour en imposer au monde par l'appareil formidable de sa puissance. D'ailleurs, le d'anneelier de l'Empire, M. de Bethmann-Hollweg, en laisait bien l'aven quand il disait au Reichstag : « Les forts armements nous sont necessaires pour atteindre tone nos buts et réaliser nos desseins; notre propérité en temps de paix dépend de notre force militaire et navaie. C'est par cette des consessions pour se alle ce en tant qu'adversaires.

ore que l'en restre norte vateur en tant qu'amis et allè e ce ni tant qu'adversaires. C'est aussi môtre force militaire et navale qui donne du podà a notre parole dans les questions internationales.

Mais ext-il aussi vat qu'en cas de guerre nvec la l'ance, le seul conflit sur terre que l'Allenangus paisse redonter et sur l'issue daquel il van mi rester plus que de l'incertitude, est-il aussid vrai, dis-7, que la sapériorité unmérique, si impressionnante qu'elle pui-te- êta dars la mesure de la valeur militaire d'un pays au point de vue de ses relacions internationales, soit la garantic la père saire du saces des armes?

Sans donce, il y a des parties par tron infiguês et doat le resultair ne peut être donteux. Mais, passe un certain chiffre de centaines de mille de combattants vrais soldats, chiffre qu'il n'est pas malaisé de déterminer extrayant le nombre utille du nombre bird, la quantité sace lu d'est plus, quand il s'agit de nations militaires comme la France et l'Allemagne, un élément assez déterminant pour que la victoire d'emblée, et fatalenent ensuite, se range du côté des plus gros bataillons. La qualite intervient pour rétablir l'équilibre, et, par qualité nous n'entendons pas seulement l'excellence de l'organisation et la perfection de l'armement et de l'instruction des armées, coefficients aussi importants que celui de la supériorité unmérique, mais sirtout, coefficients ensuit de la valeur morale des troupes et de la content de l'armement de la valeur morale des troupes et de la content de l'armement de la valeur morale des troupes et de la content de l'une de l'instruction des armées et plus décisis, l'habitet du commandement de la valeur, le soit met le supériorité de ces éléments est donteus que le la concentration de froupes au début d'une guerre, les marches stratégiques, les mouvements sur le champ de bataille et l'engagement proprement dit. Il est bien évident, en fiét, que moins une armée est nombreus et plus il est iacile de la concentrar et de lui faire de louisine de la stratégique, le

Jacques Rozikans.

BULLETIN

29 mai. Les Berbères se sont représentés en grand combre devant Fez et en ont recommencé

'attaque. Les grèves de Londres menacent de s'êten-fre de plus en plus. Cependant, jusque main-tenant, aucune violence n'a été exercée.

A Malle, s'est envierte, aujourd'hui, une importante conference entre MM. Churchill, Asquita, iord Kitchener, et ditrésents omi-rans, sur la situation de l'Angleterre dans la Méditerranée.

ia mediterranec. Quatre novivelles victimes de l'incendie du cinéma, en l'apogne, sont mortes, quatre au-tres sont dans un état désespéré.

CHOSES & AUTRES

-- Alors, les Turce, oni ont envoyé deux obu-sur le Coucas, veulent nous reclames le prix de

It est des bononces que ment un tel deuit dans leur cons as le parte de leur innesse, que leus amabilité n'y sur et pas.

A I' " Union du Commerce et de l'Industrie"

UN DISCOURS DE M. CH. BENOIST SUR LA R. P.

Paris, 29 mai. — L'Union du Commerce et de l'Industrie pour la défense sociale, a donné, aujourd'hui, son d'éjeuner mensue, sous la présidence de M. Paul Beauregard,



M. CH. BENOIST

membre de l'Institut, député de Paris, président de l'Union. M. Ch. Benoist a fait une causerie sur la réforme électorale.

On reproche au projet de la Commission d'être un monstre, a dit le député de Paris; sans doute il n'est pas pariait, nais à qui la faute? Supposez un nouveau-no d'ent un homme casserait tous les membre, et dirait, en le montrant au public, voyez nembre, et dirait, en le montrant au public, voyez I radiral. In majorité radicale lèche so rs. Pour ce qui est du retrait de l'urgene rati-il, les arrondissementiers n'esent plu er, s'il est posé, que feront les proportion

lemander, a 11 eas pose, que casta est três ferine : nous autistes?
Pour nous, notre résolution est très ferine : nous ne consentirons, je ne dis pos encore à accepter, mais à examiner une proposition de retrait de l'urgence qu'à trois conditions : l' II nous faut nu projet déposé nou pas seulement dans ses grandes lignes, mais un projet de loi en formes et par arricles.

highes, mass an projec de foi en normes es par articles.

2º Il nous faut un engagement pris par le gouvernement de poser la question de confinne devant less deux Chamèires;

3º Il nous faut un rappert et une discussion manuel de la confine de temps) avant la cloture de la session ordican de temps) avant la cloture de la session ordican.

naire. C'es trois conditions particulières seront d'ail-eurs subordonnées à une cond¶tion générale, qui st que le nouveau projet cotrige le texte dans un sens plus viainment ou plus nettement propor-ns sens plus viainment ou plus nettement propor-

tout cas, il ne saurait être question de tran

Jo mo borne à déclarer que nous sommes arrivés au boat.

Après quelques mots de remerciements de M. Paul Beauregard à l'adresse du conférencier, le président de l'Union du Commerce a'est plu à constater que les dernières élections municipales ont été favorables au parti

LES GRÈVES

A PARIS

La Grève des Taxis-Autos Un chauffeur attaqué par des grévistes

Paris, 20 mai. -- On sait, qu'à la suite de grève des taxis-autos, un certain nombre grève des taxis-autos, un certain nombre chanfieurs grévistes ne furent pas réinté-és. La unit dernière, trois de ces derniers isèrent, à l'angle de la rue Crande-vene-

ponse.
Je suis d'avis, conclut Sir Edward Clarke, que la plus grande partie des difficultés actuelles provicunent du refus ou de l'oubli des deux parties de soumetre le règlement des conflits au Board of Trade, comme il est prévu dans la plupart des arrangements précidemment signés.

Le Board of Trade a fait immédiatement



DEUX POLICEMEN ACCOMPAGNENT DES VOITURIERS RESTES AU TRAVAIL

EN ANGLETERRE La Grève des Transports

La greve des Iransports
Londres, 20 mai. — Comme es jours dermiers, les chargements de viande ont été
transportés des docks au marché de Smithfield, sons l'escorte de la police. Des cargaisons de viandes frigorinées, et d'autres denrées, ont été dénarences dans plusieurs docksans incident. Cinq cents agents de police
métropolitains ont été curôles aujourd'hui
pour le service de la grève. Le nombre des
agents engagés provisoirement, se trouve
ainsi porté à 1,200.

Aux Halles de Covent Garden

Londres, 20 mai. — Le travail est pour ainsi dire suspendu, aujourd'hui, aux holles centrales de Covent Garden. On cherche à

Le prix des cerises a presque doublé de-puis 48 heures, et celui des pommes de terre a augmenté de 2 shillings par 50 kilos.

Le rapport de la Commission d'enquête

Londres, 20 mai. — Sir Edward Clarke, président de la commission d'enquête, nomée par le Board of Trade, pour examiner la situation, vient de publier son rapport. Sur deux points, ils donne tort aux ouvriers; sur quatre, il leur donne raison, et sur le

LA GUERRE ITALO-TURQUE

Paris, 29 mai. Le « Temps » dit que les nancelleries étudient en ce moment les pos-bilités d'un armistice entre la Turquie et

LES RELATIONS RUSSO-ITALIENNES

Saint-Pétersbourg, 29 mai. -- Les sympa-hies russes pour l'Italie trouvent un éche lans les journaux russes. Le « Novoié Vre-

ion qu'il n'y a pas lieu de redouter dans la léditerranée une hégémonie triplicienne,

l'Italie, au lendemain de la guerre, deva nécessairement se rapprocher de la France.

EN TRIPOLITAINE

Dans le camp turc

ter les Arabes à la résistance

léditerrané

distribuer des copies de ce rapport aux associations de patrons et d'ouvriers en y joignant une lettre dans laquelle il demande aux ouvriers de reprendre immédiatement le travail et rappelle aux uns et aux autres la nécessité de respecter les arrangements signés. Il invite en ontre les associations et expedients à envoyer des représentants à la signés. Il invite en outre les arrangements signés. Il invite en outre les associations et syndicats à envoyer des représentants à la conférence, mixte qui se tiendra vendredi prochain au Boird of Trade sous la présidence de Sir George Asquith.

Les grévistes où fait savoir qu'ils acceptaient l'invitation, mais refusaient de reprendre le travail.

La réponse des patrons n'est pas encore comme.

EN HONGRIE

Les Troubles de Budapest Un attentat à la dynamite

Budapest tentat a la dynamite
Budapest 29 mai. — Dans la nuit d'hier,
une cartonche de dynamite a fait explosion
sur l'escalier du palais du Parlement. Cette
explosion a surfout fait grand bruit. Quelques vitres out volé en éclats, mais les dégâts sont insignifiants.

On suppose que la cartouche avait été
mise là pendant les troubles; elle était du
geure de celles dont on se sert dans les mines.

EN ESPAGNE La Grève des Cheminots en Andalousie

Malaga, eo mat. — Contrairement à ce qui a été dit, la grève des chemins de fer andalous n'a pas pris fin encore. Les grévéstes ont repoussé la formule d'arbitrage du gouverneur.

LE SABOTAGE

Brest, 29 mai. — Une tentarive criminelle eté commise sur la voie des chemins de fer épartementaux de Brest à Saint-Pol, près de

L'AFFAIRE ROUSSET

ARRESTATION DE L'EX-SERCENT BONNAFOUS

Dierba, 20 mai. — Des informateurs indigènes au service des Italiens, disent que les Tures répandent le bruit que les Italiens ent établi la conscription-pour les Arabes de Tripoli. Ils ajoutent que les Tures donnent des récompenses à ceux-qui, approchant la nuit des lignes de défense italiennes, réussissent à enlever des objets divers, susceptibles d'entretenir l'ardeur guerrière des autres combattants. Nimes, 29 mai. — L'ex-sergent Bonnafous a cté arrêté avant-hier à la descente du train, à Nimes, où il venait faire une conférence sul l'affaire Rousset, à la Maison des socialistes. L'ex-sergent était poursuivi pour un article paru dans le « Libertaire » et où il commentait en terme relative de la commentaire de la mentait en termes violents les incidents de Choisy-le-Roi. Convoqué par M. Drioux, juge d'instruction, M. Bonnefous avait répondu qu'il ne pourrait pas se présenter à son cabi-net avant le 11 univ. L'émir Ali Abd-el-Kader continue à exhor-

LES QUOTIDIENNES

La Conquête Quand une convention internationale nous

Quant the convention internationale nous doma le Maroc... sur le papier, ceux qui étaient au courant des choses d'Afrique, anoncèrent que l'établissement de notre protectorat n'irait pas sans de grandes difficultés. On critique alors ces esprits pessimistes qui parlaient de conquête et d'expédition

pour le gouvernement traucais avertissement. Il est permis de croire que la répression, assez énergique pourtant, n'a pas produit sur les rébelles une impression suffisamment forte. En tous cas, il est malheurensement trop clair que l'ardeur belliquense des tribus révoltées ne semble pas calmée. Le soul fait que les Haouara et les Beni-Ouarainosent, s'aventurer jusque dans les parages les plus proches de notre quartier général et la gruer, pour ainsi dire, nos trouxes, montre l'état d'esprit de ces demis-civilisés, enfammés par les prédications de la guerre sainte.

même, accusent une ardeur plus grande encore. Forts de la complicité d'une partie de
la population et des soldats indigènes, les
chefs des tribus rebellea veulent tenter un
coup décisif avant l'arrivée des renforts fran
çais.

L'itzlécision de Mouley-Hafid sert, d'ailleurs, les projets de nos ennemis. Le sultan
veut abdiquer aujourd'hui, et demain il ne
veut plus.

La situation est grave; elle ne pourrait
pas se prolonger sans comprometre à lu
lois le succès de notre prise de possession et

La situation est grave; elle ne pourrar pas se prolonger sans compromettre à la fois le succès de notre prise de possession et le prestige même de la France.

Il faut, par une action energique et par une imposante démonstration militaire, attremer notre force et décourager à jamais la rebellion.

En face d'adversaires qui ne s'inclinate decant la purissance et le nombre et

mistes qui parlaient de conquête et a expedition.

Leurs conseils furent repoussés commo outrageants pour le peuple marocain, dont le loyalisme était garanti, disait-on, par les effirmations les plus solemelles de ses chefs.

Leur événements se sont chargés de pronver qu'avec les sujets indiscipinés du sultanti fallait se montrer défant et prendre de sérieuses précautions.

Les premiers massacres de Fez out été, pour le gouvernement francais un cruel avertissement. Il est permis de croire que la répression, assez énergique pourtant, n'a pas l'a controlle des chef de l'active des résultats obtenus.

Puisque nous devois conquérir le Marce, alle principule de la France.

Il faut, par une action énergique et par une inposante de la France.

Il faut, par une action énergique et par une inposante de la France.

Il faut, par une action énergique et par une inposante de la France.

Il faut, par une action énergique et par une inposante de la France.

Il faut, par une action énergique et par une inposante de la France.

Il faut, par une action énergique et par une inposante de la France.

Il faut, par une action énergique et par une inposante de la France.

Il faut, par une action énergique et par une inposante de de deconstration militaire, attivate rebellion.

En face d'adversaires qui ne s'inclinent, que par petits panues se suble détestable. Il coûte der en hommes et en matteriel. Les sacritures par petits panues et moins et au me inposante de prestige même de la France.

Il faut, par une action énergique et par une inposante de de decontrager à jamais la rebellion.

En face d'adversaires qui ne s'inclinent, et de devant la prissance et le nombre, et dans un pays ou la défensive offic des dificultés inonies, le système des expéditions par petits paur de devant la prissance et le nombre, et dans un pays ou la défensive offic des dificultés inonies, le système de sexpéditions par petits paur de devant la prissance et le nombre, et dans un pays ou la défensive offic des dificultés inonies, le système de sexpéditions pa

LA FRANCE AU MAROC

FEZ EST DE NOUVEAU ATTAQUÉ

Un télégramme du général Lyautey, il n'y | taillon doit arriver de Meknès demain matir est sas fait mention du massacre des La situation à Rabatet à Méquinez Européens à Fez.

Europions à Foz.

Paris, 29 mai. — Le Ministre des Affaires étrangères a communiqué la note suivante :

Les télégrammes reçus, ce matin, au Ministre des Affaires étrangères, et dont le dernier, signé au général Lyadley, est porti de Fez, hier soir, à 7 h. 20, ne contiennent aucure information pouvant expliquer le bruit qui a coura, hier, à Madrid, d'un massacre des Europieus.

Le général Lyadley signalait, d'autre part, que l'agitation des tribus pouvait faire craindre une nouvelle attaque de Fez.

Le Temps croit pouvoir ajouter que dans ce télégramme, le général Lyadley, sans se montrer d'ailleurs alarmé, précise qu'il est campé en pays cumemi avec toutes les obligations qui résultent de cet état de choses.

Foz investi

Fez investi

Paris, 29 mai. — L'Agence Havas public la dépeche suivante datée de Tanger aujour-d'hui a midi et demi: « Per, 29 mai. — Dans la journée de lundi et dans la muit du 27 au 28, on a vu revenir les Berbères jusque sous les murs de la ville. La fusillade ue cesse pas. Il est impossible de sortir de la ville ou de se montrer sur les remparts, mais l'attague de vive force contre la ville d'u pas été tentée.

remparts, mais l'attaque de vive force contre la ville n'a pas été tentée.

* Les troupes françaises, déjà fortes de six-bataillons, ont été renforcées d'un nouveau bataillon mixte d'infanterie coloniale et de tirailleurs sénégalais venus de Meknès. Le moral de tous est excellent.

* Le général Lyautey a réuni les cadis, les oulemas et certains cheurfas, pour leur expliquer les conditions du protectorat et dissiper les malentendus érées à ce sujet. *

La fusillade reprend aux avant-postes

Paris, 29 mai. — D'autre part, l'agence l'Information, a regu les deux dépêches sui-vautes de Tauger : • Tanger, 29 mai. — J'apprends que l'en-

nemi est revenu très nombreux sons les murs de Fez, où l'on s'attend, d'un moment à l'autre, à une nouvelle attaque très violente. La fusillade a repris avec les avant-postes.

Les forces ennemies évaluées à 20.000 hommes

Tanger, 20 mai. — Les nouvelles de Fez que l'on reçoit ici, sont moins bomnes. Les rebelles, dont les forces sont évaluées à un vingtaine de mille hommes, ont reparu de-vant la ville. La fusillade s'est fait entendre dans la

Les troupes de la garnison sont pleines d'entrain.

Les forces de la Garnison

Paris, 29 mai. — De son côté, le Temps re coit la dépêche suivante : a Fez, 29 mai. — C'est exactement à 7 ki-lomètres au sud-est de Fez, sur la crête du Zalagh, que la harka des tribus marats s'être reformée. On s'attend de sa part à une pro-

Zalagh, que la harka des tribus parais correformée. On s'attend de sa part à une prochaine attaque.

• Pour la défense de Fez, le haut commandement dispose actuellement de quatre groupes de troupes: 1° dans Fez même, 4 batailons, 2 sections d'artillerie, 2 sections de mitrailleuses; 2° à Dar-Debibagh, 1 bataillon et 1 section d'artillerie; 3° le groupe mobile formé de 6 compagnies, de 1 batterie de montagne et de 1 escadron sabarien; 4° le bataillon mixte arrivé de Méthès et composé d'infanterie coloniale et de sénégalais, plus 1 section de mitrailleuses. Ha nouveau ha-

La situation à Rabat et à Méquinez
Rabat, 20 mai. — Un convoi militaire vemant de Meknès a été attaqué à côté de 800 —
ch-Arba par des Zermour, et a dit soucevri un engagement qui a duré une heure. Aucume perte de notre côté. Le général Diricé,
revenant de Tiflet et de Maaziz, est rent e
ce matin. L'insécurité règne aux environs
de toute la lique d'étapes de Salé à Meknès.

Le général Lyantey ayant croisé personnt
son voyage à l'ez le convoi arrive hi e
matin, a pani surpris de voir en faire partie
270 soldats marocans provenant des tabos
révoltés à l'ez. Ces soldats, originaires du
Haoza, devaient étre réexpédiés à Marak ch.
Le resident genéral a donné l'ordre d'en inscerporer la moitié au poste de Skhrima et
l'antre moitie à Bouanika, estimant probablement que malgre les preuves de loyalisme
que ces hommes ont pu donner, le monence
est mal citosi pour les libères et les renvoyer à Marakech.

L'envoi des renforts

L'anvoi des renforts

Paris, 29 mai. — On s'est étonné, dans certains milieux, qu'après la sithation critique de Fez et l'état precaire de ros confinementations entre Rabat et Fez, le gouvernement n'aft pas ern devoir envoyer ne centingent de renforts plus important que celui deja annoncé.

Le gouvernement fait dire, à ce prepos, qu'après consultation sace les gentaurs Moinier et Brulard, le général Levautev a télégraphic avant-hier que les reuloits demandés primitivement étaient ceux qu'il désirait en tout et pour tout.

Il donne en plus l'indication suivante des corps de troupe envoyés comme renforts : Deux hataillons coloniaux de Toulou, un bataillon de tirailleurs provenant de Kairouan, Sousse et Zaghouat; une batterie coloniale de Nimes; un escadron du 4° spalis de la province de Constantine.

A LA CHAMBRE

Paris, 20 mai. — Bien qu'il n'y ait pas de séance aujourd'hui, les députés viennent nom-breux au Palais-Bourbon, attirés par les nou-velles alarmantes venues du Maroc. Tou-se montrent très anxieux, demandent si de neu-velles dépèches sont arrivées.

Plusieurs déclarent qu'aux ministères de la guerre et des affaires etrangères, c'est un défilé de personnalités et de parents d'officies et de soldats combattant là-has qui viennent aux informations.

Nous entendons plusieurs députés aprartenant d'ailleurs à des groupes diffiérents, s'étonner de ce que le gouvernement n'air rien reçu du général Lyautey depuis le télégramme si grave daté d'hier, 7 heures 30, et ils se demandent si on ne cache pas quelque chose.

Les Journées des 25 et 26 Mai

Détails rétrospectifs

Paris, 29 mai. — L' « Agence Havas » re-çoit aujourd'hui les détail suivants sur l'at-taque de Fez, le 26 mai. La dépêche qui est arrivée à Tanger par rekkas, est datée du 26 mai, midi 36.

Tanger, 29 mai.

Fez, 26 mai, midi 30 (par rebkas acoblére), —
Le canou qu'on n'avait pas entendu depuis des
sernaines, commence à nouveau à tonner. La situation est la Les contingents de la harka, dont l'attaque sur
Fez était ablandus toutes les muits, ont voulu
périfere dans Fez, ettle unit, Leur nombre est
un petit nombre d'assaillante e-réuni ca matin
porte-un combat très et de an dur-routri, à genere,